

MARDI

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc (7, 1-11)

En ce temps-là, les pharisiens et quelques scribes, venus de Jérusalem, se réunissent auprès de Jésus, et voient quelques-uns de ses disciples prendre leur repas avec des mains impures, c'est-à-dire non lavées. – Les pharisiens en effet, comme tous les Juifs, se lavent toujours soigneusement les mains avant de manger, par attachement à la tradition des anciens ; et au retour du marché, ils ne mangent pas avant de s'être aspergés d'eau, et ils sont attachés encore par tradition à beaucoup d'autres pratiques : lavage de coupes, de carafes et de plats.

Alors les pharisiens et les scribes demandèrent à Jésus : « Pourquoi tes disciples ne suivent-ils pas la tradition des anciens ? Ils prennent leurs repas avec des mains impures. » Jésus leur répondit : « Isaïe a bien prophétisé à votre sujet, hypocrites, ainsi qu'il est écrit : Ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est loin de moi. C'est en vain qu'ils me rendent un culte ; les doctrines qu'ils enseignent ne sont que des préceptes humains. Vous aussi, vous laissez de côté le commandement de Dieu, pour vous attacher à la tradition des hommes. »

Il leur disait encore : « Vous rejetez bel et bien le commandement de Dieu pour établir votre tradition. En effet, Moïse a dit : Honore ton père et ta mère. Et encore : Celui qui maudit son père ou sa mère sera mis à mort. Mais vous, vous dites : Supposons qu'un homme déclare à son père ou à sa mère : "Les ressources qui m'auraient permis de t'aider sont korbane, c'est-à-dire don réservé à Dieu",

- Acclamons la Parole de Dieu

Commentaire

Le Christ ne condamne pas en soi le rite de la purification des mains, que certains de ses disciples omettent de pratiquer ce jour-là. Il ne rejette pas non plus en bloc les pratiques traditionnelles transmises depuis Moïse. Il interprète et accomplit la Loi avec l'exactitude de l'amour et de l'Esprit.

Son désir de voir les pharisiens vivre en toute cohérence, et en harmonie profonde avec la Loi dont ils se réclament, ce désir lui fait dénoncer la déviation de ses interlocuteurs par rapport aux exigences de la Loi. Il les invite ainsi à distinguer l'essentiel de son message de toutes les coutumes, de toutes les habitudes particulières.

Pour Dieu, ce ne sont pas les gestes extérieurs qui comptent, mais le cœur. Le culte pour le culte n'a pas de valeur; le culte véritable doit exprimer les sentiments profonds.

Seigneur, je n'ai rien fait quand j'ai accompli tous mes devoirs religieux. Seigneur, je n'ai encore rien fait quand je t'offre les bonnes

actions que j'ai accomplies. Seigneur, je n'ai rien fait quand j'ai pardonné les offenses et partagé une partie de mes biens. Car tous tes commandements se résument en un seul et je reconnais que je ne t'aime pas encore de tout mon être, de toute mon âme et de toute ma force.